

Introduction d'un nouveau référent dans le récit en chinois L2 : quelle structure informationnelle ?

Arnaud Arslangul, CRLAO UMR 8563, INALCO
arnaud.arslangul@inalco.fr

Pendant la production d'un discours, le locuteur doit réaliser de nombreuses tâches comme tout d'abord celles de l'attribution d'un statut d'accessibilité des référents, d'une structure informationnelle et d'une structure thématique (Levelt 1989). Dans cette perspective, nous nous intéressons à comment les nouveaux référents animés (protagonistes) et inanimés (entités) sont introduits dans le récit en chinois langue étrangère (Turco 2008, Zhang 2011).

La procédure utilisée consiste en l'analyse d'un corpus oral collecté auprès de locuteurs natifs du français et du chinois, ainsi que d'apprenants francophones du chinois (un groupe de niveau débutant et un autre de niveau intermédiaire). Le stimulus utilisé est une bande dessinée composée de dix planches de quatre dessins. Elle présente un récit de quête pendant laquelle le personnage principal rencontre d'autres protagonistes dont l'apparition est inattendue (sortie d'une entité à trois dimensions). Cette condition peut, d'après Bailard (1981), entraîner la production d'énoncés à sujet nominal postverbal ou inversion locative (Bresnan 1994, Huang & Shi 2016, Lahousse 2011, Levin & Rappaport Hovav 1995, Wu 2006, Zhang 2016, Zhang & Fan 2010). Cette étude traite de deux questions : quels facteurs influencent la façon dont les apprenants introduisent un nouveau référent dans le récit ? Quels développements observe-t-on avec l'augmentation de leur compétence en L2 ?

L'analyse du corpus fournit les résultats suivants : 1) en français, les locuteurs utilisent principalement la structure prédicative canonique (SVO), ils placent un sujet agentif en position préverbale, que ce soit pour introduire une nouvelle entité en fonction d'objet, par le biais des actions du personnage principal (ex. a), ou pour introduire un nouveau protagoniste en fonction de sujet (ex. b) ; 2) en chinois, les locuteurs utilisent majoritairement l'inversion locative, ils introduisent une nouvelle entité (ex. c) ou un nouveau protagoniste (ex. d) en position postverbale, un syntagme référent à une information ancienne et identifiable dans le discours est donc suivie par un syntagme marqué comme indéfini et référant à une information nouvelle dans une structure « présupposition-assertion » (terminologie de Lambrecht 1994) ; 3) les apprenants débutants produisent des énoncés le plus souvent corrects sur le plan grammatical, mais ils utilisent la même structure prédicative canonique que l'on trouve dans le corpus en français ; 4) les apprenants intermédiaires ne se différencient pas des débutants pour l'introduction des entités, mais ils procèdent de façon différente des trois autres groupes pour l'introduction des protagonistes puisqu'ils choisissent souvent la structure présentative (ex. e) ou l'inversion locative, mais avec un verbe d'existence (有 *yǒu* « avoir ») plutôt que d'apparition comme les sinophones (p. ex. 冒出 *mào-chu* « jaillir-sortir »).

Les productions des apprenants débutants présentent des similitudes syntaxiques avec celles en français. On pourrait voir ici une influence de la langue maternelle sur la L2 (structure syntaxique ou registre de langue). Cependant, Pienemann *et al.* (2005) montre qu'à un niveau initial comme celui de nos informateurs, les apprenants établissent communément un alignement non marqué entre agent, sujet et premier syntagme nominal de l'énoncé et que ce n'est qu'avec le développement du lecte qu'ils deviennent capables de modifier cet ordre linéaire en topicalisant un autre constituant (hypothèses de l'appariement lexical et du topique). Les apprenants intermédiaires sont en mesure de topicaliser une expression locative, comme le font les sinophones, même si c'est encore dans des proportions différentes. Ils présentent tout de même une différence importante avec la langue cible au niveau du verbe

utilisé : ils placent rarement ces nouveaux référents après un verbe inaccusatif d'apparition ou de déplacement, peut-être parce qu'ils ignorent la possibilité de placer un référent animé dans cette position.

- a. Le chien voit un trou de souris.
- b. Un ouvrier sort de la bouche d'égout.
- c. 树上 有 个 洞。
shù=shang yǒu gè dòng
arbre=sur avoir CL trou
« Il y a un trou dans l'arbre. »
- d. 洞里 钻出 一 只 松鼠。
dòng=li zuān-chu yī zhī sōngshǔ
trou=dans se faufiller-sortir un CL écureuil
« Du trou sort un écureuil. »
- e. 有 一 只 兔子 出来。
yǒu yī zhī tùzi chū-lai
avoir un CL lapin sortir-venir
« Il y a un lapin qui sort. »

- Bailard, J. (1981). A functional approach to subject inversion, *Studies in Language* 5, 1-29.
- Bresnan J. (1994). Locative Inversion and the Architecture of Universal Grammar, *Language* 70(1), 72-131.
- Huang, C.R. & Shi, D. (2016). *A reference grammar of Chinese*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lahousse, K. (2011). *Quand passent les cigognes. Le sujet nominal postverbal en français moderne*, Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes.
- Lambrecht, K. (1994). *Information structure and sentence form*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Levelt, W.J.M. (1989). *Speaking: from intention to articulation*. Cambridge MA: MIT Press.
- Levin, B. & Rappaport Hovav, M. (1995). *Unaccusativity: at the syntax-lexical semantics interface*. Cambridge; London: MIT press.
- Pienemann, M., Di Biase, B. & Kawaguchi, S. (2005). Extending processability theory. In M. Pienemann (ed.), *Cross-linguistic aspects of processability theory*, 199-251. Amsterdam : John Benjamins.
- Turco, G. (2008). Introduction et identification d'un référent chez les apprenants francophones de l'italien L2, *AILE* 26, 211-250.
- Wu, X.Y. 吴卸耀 (2006). *现代汉语存现句 Xiàndài Hànyǔ cúnxiànjù* [La construction existentielle-présentative en chinois moderne]. Shànghǎi : Xuélín chūbǎnshè.
- Zhang, J. (2011). L2 Acquisition of Chinese Locative Inversion. In Zhuo Jing-Schmidt (ed). *Proceedings of the 23rd North American Conference on Chinese Linguistics, Volume 1*. (250-261). University of Oregon: Eugene, OR.
- Zhang, B.J. 张伯江 (2016). *从施受关系到句式语义 Cóng shī-shòu guānxi dào jùshì yǔyì* [Des relations agent-patient à la sémantique phrastique]. Běijīng : Shāngwù Yīnshūguǎn.
- Zhang, X.L. 张先亮 & Fan, X. 范晓 (2010). *现代汉语存在句研究 Xiàndài Hànyǔ cúnzài jù yánjiū* [Etude de la construction existentielle en chinois moderne]. Běijīng : Zhōngguó shèhuì kēxué chūbǎnshè.